

Bonjour Monsieur Cliche,

J'habite Lévis, à 2,2 kilomètres de l'endroit où veut s'installer Gaz Métro avec le projet Rabaska. Vivre à 2,2 kilomètres de 2 réservoirs de gaz naturel, voilà ce qui nous attend mon conjoint et moi si par malheur, le projet Rabaska est accepté. En plus, le gazoduc passerait sur notre terrain, chanceux n'est-ce pas?

Je suis née ici et j'ai choisi d'y passer ma vie, dans un endroit tranquille, à la campagne mais tout à la proximité d'une belle ville.

Lévis, le Québec et le Canada n'ont pas besoin d'un port méthanier. Le Canada a signé le protocole de Kyoto et s'est engagé à diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Comment pouvons-nous concevoir diminuer les GES si on installe des ports méthaniers?

De plus, même si on nous fait croire qu'il n'y aura que 2 réservoirs, pourquoi le promoteur a-t-il acheté beaucoup plus grand de terrain qu'il ne lui en faut? Pour la sécurité des gens dira-t-il.....quelle foutaise. On peut imaginer tout ce qui peut se développer autour d'un port méthanier, quelle horreur et quel désastre pour la région.

La ville voisine, Beaumont, a adopté un règlement permettant d'interdire l'entreposage de matières dangereuses dans un rayon d'un kilomètre de leur ville. Bien évidemment, le promoteur qui a toujours dit qu'il ne forcerait jamais la population avec son projet, veut contester le règlement. Si on n'appelle pas cela s'imposer, je me demande bien comment on peut qualifier un tel comportement.

Je lisais justement ce matin dans le Soleil (samedi 11 février 2006) que l'industrie de l'énergie éolienne a le vent dans les voiles au Canada. Alors continuons dans cette voie. Je suis convaincue qu'un parc éolien n'aurait que très peu d'opposition, pour ne pas dire aucune opposition. Il n'y a aucune pollution, aucune détérioration des terrains, aucune expropriation, aucun déménagement, le fleuve demeure intacte, aucun dommage pour la faune et la flore, bref que du positif, de l'énergie propre et toujours renouvelable.

Je souhaite fortement que le Québec prenne position définitivement sur les énergies qu'il veut développer et que compte tenu du réchauffement de la planète, des changements climatiques majeurs que nous constatons et vivons presque à tous les jours, qu'il refusera de donner son aval à ce projet qui serait une catastrophe majeure pour tous. C'est certain qu'une partie de la population, habitant loin du site concerné bien évidemment, voit apparaître les millions de dollars promis. Mais combien de fois avons-nous eu des promesses de millions et qu'une fois le projet débuté ou les travaux commencés, les millions de retombées s'envolent vers d'autres pays ou d'autres continents puisque l'expertise pour de tels projets ne se trouvaient finalement pas chez nous. Ne tombons pas dans le panneau.

Que le Québec et le Canada prennent leurs responsabilités et qu'on informe la population et les promoteurs qu'un tel projet est rejeté définitivement partout sur le territoire canadien. Nous en serons tous gagnants ainsi que les générations futures.

Chantal Turgeon